

- Zeitschrift:** Parkinson : das Magazin von Parkinson Schweiz = le magazine de Parkinson Suisse = la rivista di Parkinson Svizzera
- Herausgeber:** Parkinson Schweiz
- Band:** - (2008)
- Heft:** 90: Schlafstörungen bei Parkinson = Troubles du sommeil et Parkinson = Il disturbi del sonno nel Parkinson
- Artikel:** "Nous avons besoin du soutien des personnes concernées"
- Autor:** Bassetti, Claudio
- DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-815568>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

« Nous avons besoin du soutien des personnes concernées »

Prof. Dr. Claudio Bassetti, directeur de la polyclinique de l'Hôpital universitaire de Zurich, veut étudier les troubles du sommeil et de l'éveil ainsi que le phénomène de somnambulisme chez les personnes atteintes de la maladie de Parkinson. Pour cela, il a besoin de votre aide. Pourquoi ? Il vous l'explique dans cette interview.

Professeur Bassetti, votre étude porte sur les troubles du sommeil et de l'éveil. Est-ce que ceux-ci surviennent plus fréquemment chez les malades de Parkinson que chez les personnes en bonne santé ?

Oui, plusieurs études le prouvent. Dans notre service ambulatoire, 60 % des patients atteints de Parkinson souffrent de troubles du sommeil et de l'éveil.

Quels sont les troubles du sommeil et de l'éveil les plus fréquents ?

Les troubles du sommeil et de l'endorfissement sont les plus répandus, que ce soit chez les malades de Parkinson ou chez les personnes en bonne santé. Il existe également des troubles que l'on retrouve particulièrement souvent chez les malades de Parkinson : Enurésie nocturne fréquente, immobilité au lit, parasomnie (notamment en cas de trouble du comportement en sommeil paradoxal), syndrome des jambes sans repos et somnolence diurne excessive.

Qu'est-ce que les parasomnies ?

On entend par parasomnie les troubles du sommeil survenant par alternance en phase d'éveil partiel ou total et pendant le sommeil, et ceux qui interrompent le processus de sommeil. Ils reflètent une activation du système nerveux central qui s'exprime principalement sous forme de mouvements. Il faut distinguer les parasomnies du sommeil REM ou sommeil paradoxal et celles du sommeil non REM.

Un exemple de parasomnies de sommeil et d'éveil est le trouble du comportement en sommeil paradoxal. Pendant la phase de sommeil où l'on rêve le plus, les patients se mettent à vivre leurs rêves. Les personnes rient, crient ou se débattent. Les parasomnies peuvent devancer les premiers symptômes de la maladie de Parkinson de plusieurs années. Au moins un tiers des malades en souffre. Un exemple de parasomnie en sommeil non REM est le somnambulisme.

Vous étudiez actuellement le somnambulisme chez les personnes atteintes de la maladie de Parkinson ? Quelle en est la fréquence ?



Photo: pd

« Remplissez le questionnaire ci-joint, vous soutiendrez ainsi notre étude. Merci ! » Prof. Dr. Claudio Bassetti

Chez les enfants, le somnambulisme est assez fréquent. Environ 10 % des enfants sont somnambules. La plupart arrête dans l'année. Nous étudions donc la fréquence du somnambulisme survenant pour la première fois à l'âge adulte. Au sein de la population moyenne, elle touche moins d'une personne sur cent.

Et vous supposez qu'elle est plus fréquente chez les personnes atteintes de la maladie de Parkinson ?

Oui. Lors des consultations à notre polyclinique ces deux dernières années, nous avons observé un somnambulisme récent survenu à l'âge adulte chez six patients atteints de Parkinson. A ce jour, aucune étude ne s'est assez consacrée au sujet ou n'a pu montrer que le somnambulisme était plus fréquent chez les malades de Parkinson.

Qui est concerné ?

Généralement, les personnes souffrant de somnambulisme souffrent également d'autres troubles du sommeil et de l'éveil, tout particulièrement le trouble du comportement en sommeil para-

doxal que nous venons de mentionner. Il est également possible qu'il y ait un lien avec d'autres troubles.

Pourquoi est-il important d'effectuer des recherches sur le sujet ?

Le somnambulisme comporte des risques de blessures. Si nous pouvions montrer qu'il est plus fréquent chez les malades de Parkinson, les spécialistes poseraient des questions plus ciblées pour déterminer si leurs patients en souffrent.

Peut-on lutter contre ?

Oui. D'une part, il est important de réduire le risque de blessures en détectant les dangers que la chambre présente et en les désamorçant. De plus, il existe des médicaments efficaces.

Le questionnaire pour votre étude est joint à ce magazine. Qui peut participer à votre étude ?

Toutes les personnes atteintes de la maladie de Parkinson. Plus ils seront nombreux à remplir le questionnaire et à le renvoyer, plus notre étude sera précise.

La protection des données est-elle garantie ?

Oui. Toutes les données relatives à l'identité du patient seront traitées de façon confidentielle. Les résultats de l'étude seront publiés anonymement.

Qui exploite les données ?

Les données seront exploitées par mes collaborateurs Michael Oberholzer et le Dr. Rositsa Poryazova, tous deux médecins et donc soumis au secret professionnel.

Quelle est la date limite d'envoi ?

Le questionnaire complété doit être envoyé au plus tard le 31 août 2008.

Quand pouvons-nous espérer obtenir les premiers résultats ?

Les premiers résultats de notre étude seront présentés en mars 2009 dans le magazine **Parkinson**. En outre, nous essayerons également d'apparaître dans les ouvrages spécialisés afin de faire connaître le problème à un public plus large. ■